



Recherche sur le vieillissement

Juin 2026
Numéro 32

La galaxie des savoirs autour du vieillir

Sommaire

▶ ÉDITION 2025 DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE DE L'ILVV 2

▶ FOCUS 3

Distinguer avancée en âge, vieillissement et vieillesse pour inventer la société à cinq générations

Christian Heslon

▶ LABO 4/5

Croiser les savoirs autour du vieillir. Entre expérience, expertise et compétences

Anne Marcilhac, Janick Naveteur, Pascaline Cassagnaud, Sébastien Bayol, Aline Chamahian

▶ INFO + 6

Quel est le regard porté par les enfants et le reste de la société sur les personnes âgées ?

Christian Maggiori

▶ INFO + 7

La question des liens entre la pensée et le corps de l'être qui vieillit

Véronique Le Ru

▶ INFO + 8/9

Les savoirs au fil de l'âge. Vieillir dans une société de la connaissance

Aline Chamahian

▶ INFO + 10

S'informer, se former, se réformer? Usages pluriels des formations d'aidant-es dans la maladie d'Alzheimer

Isabelle Mallon

▶ INFO + 11

Devenir préposée aux bénéficiaires au Québec. Logiques du choix de la formation

François Aubry

▶ QUESTIONS À 12/14

Dominique Cau-Bareille

▶ COMPTES RENDUS DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE 15

▶ RELAIS 16/17

▶ AGENDA 18

Édito

Savons-nous ce que c'est que vieillir? Savons-nous vieillir? Pourquoi est-il essentiel de poser clairement ces questions aujourd'hui? Voici la thématique qui a été portée par la 7^e édition de l'école d'automne. L'ambition était d'explorer la galaxie des savoirs autour du vieillir à partir de trois entrées.

D'abord, en partant d'une évidence : le vieillissement ne peut être réduit à un processus qui va de soi ; cela s'apprend ou devrait s'apprendre dès le plus jeune âge. Il s'agissait ici de montrer l'importance d'une socialisation et d'une éducation au vieillissement : celui des autres que l'on côtoie, voire que l'on aide, ou son propre vieillissement. Mais il s'agissait aussi de montrer le rôle de cet apprentissage pour comprendre et lutter contre les multiples formes d'âgisme.

En montrant, ensuite, que dans une société en perpétuel mouvement, les savoirs et les apprentissages sont rarement stabilisés ; ils courent tout au long de la vie et au-delà de la vie active, ce qui positionne les personnes vieillissantes à la fois comme détentrices d'une expérience, d'une expertise, d'un savoir-faire ou d'autres compétences qu'elles peuvent plus ou moins partager, mais également comme ayant

besoin d'apprentissages, ce qu'elles vont plus ou moins revendiquer ou assumer.

Enfin, en abordant une réalité du vieillissement, celle des personnes dont l'avancée en âge se traduit par des besoins d'accompagnement dans les gestes de la vie quotidienne. Pour les proches et les professionnels, acteurs de première ligne, les enjeux de connaissance du vieillissement en général et de formation à cet accompagnement sont majeurs.

Qu'ils soient experts ou profanes, les savoirs sur le vieillissement ou acquis par le vieillissement doivent se diffuser, se partager et se transmettre dans nos sociétés qui en savent si peu. Les savoirs, la connaissance et la reconnaissance de ce qu'apporte et entraîne l'avancée en âge sont constitutifs de la cohésion sociale ; ils concourent à l'adaptation des sociétés à la longévité d'une partie grandissante de leurs membres. Les interventions et discussions lors de l'école d'automne ont ainsi interrogé la manière dont ces savoirs circulent et s'articulent, pour contribuer notamment à nourrir nos travaux de chercheurs dans le champ de la longévité, des vieillesse et du vieillissement.

Aline Chamahian et Anne Marcilhac

Édition 2025 de l'École d'automne de l'ILVV

Chaque année, l'école d'automne de l'ILVV permet de rassembler des chercheuses et chercheurs en formation, en début de carrière ou plus avancés autour d'une thématique centrale, qui se prête à la pluridisciplinarité. En 2025, l'école d'automne a porté sur les savoirs qui entourent le vieillissement.

Cette édition s'est déroulée à Aix-en-Provence du 19 au 21 novembre 2025, et a été organisée par Emmanuelle CAMBOIS, Vincent CARADEC, Aline CHAMAHIAN, Agnès GRAMAIN, Marthe JOUBASSI, Anne MARCILHAC, Philippe MARTIN, Jean-Marie ROBINE, Gladys-Isabel ROCHA-GUILHERME et Francesca SETZU. ●

Intervenant-es

François AUBRY, Sébastien BAYOL, Pascaline CASSAGNAUD, Dominique CAU BAREILLE, Aline CHAMAHIAN, Christian HESLON, Véronique LE RU, Christian MAGGIORI, Isabelle MALLON, Janick NAVETEUR

Participant-es

Sana ABOU HAIDAR, Caroline ALESSANDRI, Viviane ANDRÉ, Marielle ANDRÉ, Manon AUSSILLOU BOUREAU, Jeanne BARDINET, Marie BARROYER, Cathy DISSLER, Violette DOLLÉ, Julien DURAND, Claire ELAZZAOUI, Virginie Aurore FAIDHERBE, Ivan GLITA, Arielle GONDONNEAU, Marion LE POLLÈS, Louise MARY-DEFERT, Léna PAMBOUTZOGLOU, Marianne POMMIER, Milo PSIROUKIS, Muriel SAHRAOUI, Valentine SANCHEZ, Héloïse VESQUE-ANNEAR

Pour en savoir +

L'école d'automne de l'ILVV

L'école d'automne « *La galaxie des savoirs autour du vieillir* »

Les captations vidéo des séances
Programme



Distinguer avancée en âge, vieillissement et vieillesse pour inventer la société à cinq générations

Christian Heslon

Psychologue des âges de la vie, Professeur en psychologie (EPP Paris et Lyon), Chercheur titulaire Laboratoire CRTD (CNAM Paris)

Explorer la « galaxie des savoirs autour de la vieillesse et du vieillissement », tel fut le pari tenu des Écoles d'Automne de l'ILVV, à Aix-en-Provence en novembre 2025. Encore fallait-il transformer en constellation structurée une galaxie plutôt nébuleuse... Ma contribution pour ce faire fut d'affirmer l'intérêt de **l'apport de la notion d'« avancée en âge » au regard de celles, plus usuelles, de « vieillissement » et de « vieillesse ».**

En effet, la confusion règne le plus souvent en la matière, ce qui produit une sorte de subterfuge démographique et conduit à négliger certains enjeux contemporains majeurs. Ainsi, **la tendance dominante consiste à comparer les tranches d'âge chronologique d'une époque à l'autre, par exemple les « plus de 65 ans » ou les « plus de 80 ans ».** Or, les « plus de 65 ans » aujourd'hui n'ont rien à voir avec la même tranche d'âge d'il y a un demi-siècle. Que ce soit en termes d'espérance de vie restante, d'autonomie, de mobilité, de santé ou de revenus, **les « plus de 65 ans » des années 1975 étaient plus proches des « plus de 80 ans » d'aujourd'hui que des actuels seniors,** qui abordent, quant à eux, une retraite souvent active, appelée à durer près d'un quart de siècle...

C'est pourquoi, si les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) comptent plus d'habitants âgés de 65 ans, de 80 ans, etc. que par le passé, ceux-ci sont en réalité moins « vieux » que leurs homologues du XX^e siècle. Autrement dit, **ce n'est pas tant que les populations occidentales vieillissent, c'est qu'elles deviennent « vieilles » à des âges plus avancés.**

C'est cette observation qui amène à distinguer *l'avancée en âge du vieillissement* et de la *vieillesse* : **l'avancée en âge** est un processus parallèle à la croissance ou au grandissement, et **peut s'étendre jusqu'à des âges très élevés** sans trop de signes notables, **pour peu que les pertes (physiques, sensorielles, affectives) soient**

compensées. Dans beaucoup d'esprits, **le vieillissement est synonyme d'une perte,** plus ou moins durable selon qu'elle puisse ou non être compensée. Et **la vieillesse correspond alors à la période où s'installe le risque de dépendance,** en correspondance avec la formule selon laquelle « être vieux, c'est connaître plus de morts que de vivants » (Heslon, 2021).

De ce point de vue, lorsque la vie s'allonge, **ce n'est pas de la vieillesse qui s'ajoute à la vieillesse,** comme le veut l'usage répandu des termes de « troisième âge », « quatrième âge », voire « cinquième âge », etc. **Au contraire, de nouveaux âges de la vie apparaissent tout au long de la vie entière.** Ainsi, l'émergence de la retraite sous l'égide du « troisième âge » dans les années 1950 eût pour corollaire l'apparition d'un nouvel âge, celui de l'adolescence, entre l'enfance et l'âge adulte. **De même au XXI^e siècle, l'accroissement de la longévité a provoqué l'apparition d'un autre âge interstitiel : la séniorité** entre l'âge adulte et la vieillesse. Le panorama de l'existence qui en résulte comporte plutôt sept âges que quatre ou cinq : le bébé, l'enfance, l'adolescence, l'adulte en émergence, l'âge des responsabilités, la séniorité et la vieillesse.

En résultent divers enjeux anthropologiques, sociétaux et psychiques, précisément au cœur des mutations auxquelles sont confrontées nos civilisations contemporaines, à savoir :

- **Inventer la société à cinq générations, plutôt que maintenir la logique de la succession de trois,** celle qui apprend (école), celle qui travaille (emploi), celle qui se repose (retraite) ;
- **Prendre acte de l'éclatement de la centralité du travail et combiner tout au long de la vie périodes de formation, périodes d'activités** (rémunérées ou non) et périodes de répit ou de temps pour soi ;

Quelques références

Pineau, G. (2024). *Apprendre un quotidien d'octogénaire. S'auto-écoformer avec les gestes matinaux.* Paris : L'Harmattan

Pour en savoir +

Heslon, C. (2025, 19 novembre). *Avancée en âge, vieillissement, vieillesse : subterfuges démographiques, enjeux psychosociaux et esquisse anthropologique.* [Conférence]. 7^e École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) « La galaxie des savoirs autour du vieillir ». Canal-U

Heslon, C. (2021). *Psychologie des âges de la vie adulte. Vie plurielle et quête de soi.* Malakoff : Dunod

Heslon, C., Loarer, E., Bernaud, J.-L., Eds. (2024). *Psychologie de la retraite.* Malakoff : Dunod
<https://cv.hal.science/christian-heslon>
christian.heslon@wanadoo.fr

- **Intégrer l'aidance** (conjugale, familiale, parentale, filiale) **en tant qu'activité normale** parmi celles des différents âges de la vie, **avec un statut et une rémunération** ou bien une déductibilité fiscale ;
- **Se former et apprendre à vieillir,** sous diverses formes de psychoéducation, telles l'éducation thérapeutique du patient, assistées par IA et technologies virtuelles et/ou différentes formes d'autoformation, notamment celle proposée par Gaston Pineau dans son ouvrage de 2024.
- **Affronter la question de la mort choisie,** qui est désormais aussi cruciale que le combat précédent, celui pour les naissances voulues, qui par ailleurs reste encore à mener dans bien des régions du Monde... 🌍

Croiser les savoirs autour du vieillir. Entre expérience, expertise et compétences

Anne Marcihac

MCF HDR en neurobiologie, Directrice de l'institut transdisciplinaire d'étude du vieillissement (ITEV), École Pratique des Hautes Études (EPHE)

Janick Naveteur

MCF émérite, Laboratoire Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition (PSITEC), Université de Lille

Pascaline Cassagnaud

Gériatre, CHU de Lille

Sébastien Bayol

Ergothérapeute, Directeur adjoint du Groupement d'Intérêt Public (GIP) du Pôle Autonomie Santé, Lattes

Aline Chamahian

MCF en sociologie, Laboratoire Mesopolhis, UMR 7064 – CNRS, AMU, Science Po Université d'Aix-Marseille

Lors de la 7^e école d'automne de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV), une table ronde a porté sur l'apprentissage tout au long de la vie et, en particulier, sur le décroisement et la mutualisation des savoirs. L'occasion d'éclairer les participants, doctorants et post-doctorants sur les différents programmes et initiatives existants en ce domaine. Comment apprendre à vieillir ? Qui peut apprendre à vieillir, et à qui ?

Dans une société en perpétuel mouvement, les savoirs et les apprentissages sont rarement stabilisés et se transforment tout au long de la vie. Les personnes avançant en âge sont **à la fois détentrices d'une expérience, d'une expertise, d'un savoir-faire ou d'autres compétences** qu'elles peuvent partager mais elles se positionnent également comme ayant besoin d'apprentissages, ce qui favorise le bien-vieillir.

Alors, qu'ils soient experts ou profanes, les savoirs sur le vieillissement, ou acquis par le vieillissement, doivent se diffuser, se partager et se transmettre. Ceci nous a amenés à réfléchir lors de cette table ronde à l'importance des croisements des savoirs et à leur décroisement. En effet, est-ce que former au « vieillir » ou former au « mieux vieillir » est uniquement une question de savoirs académiques émanant d'un ou plusieurs domaines d'expertise universitaire ? Ou bien, est-il nécessaire d'interagir et de se confronter aux savoirs profanes ou expérientiels portés par les personnes elles-mêmes, leurs proches ou encore les professionnels qui les accompagnent ? Les exemples de programme et d'actions présentés nous éclairent sur l'origine et les méthodes de transmission et de croisement des savoirs.

Janick Naveteur, professeure émérite en psychologie, est intervenue sur la base des résultats du programme Erasmus+ « Active Ageing Academic Certificate » (3AC) mené à Lille, qui avait pour vocation de **tester la faisabilité d'un certificat universitaire formant des personnes âgées au vieillissement**. Ce programme a permis de constater que les attentes de cette population senior particulière, de plus en plus éduquée, sont de haut niveau. De plus, la **connaissance expérientielle du vieillissement qu'ont les apprenants surpasse celle des enseignants plus jeunes**. Tandis que les convergences entre les expériences et les connaissances académiques délivrées peuvent apporter des éclairages aux apprenants, voire susciter des engagements, **les dissonances, qui relèvent souvent de la nature probabiliste des savoirs académiques, peuvent faire émerger des questions de recherche induisant ainsi la notion de bénéfice réciproque**.

Sébastien Bayol a expliqué de quelles manières **la création d'espaces expérientiels peuvent également être le support du croisement des savoirs**, en prenant l'exemple du Groupement d'Intérêt Public (GIP) *Pôle Autonomie Santé* de Lattes, dont

il est directeur adjoint. Le *Pôle Autonomie Santé* propose aux adultes et enfants en situation de handicap, aux seniors, aux aidants, ainsi qu'aux professionnels et entreprises, **un accompagnement pour apprendre à conserver ou à retrouver son autonomie dans la réalisation d'activités**, en se familiarisant à l'usage d'aides techniques, d'aménagements du domicile, etc. Il dispose d'un **espace d'exposition, d'un appartement pédagogique avec plus de 600 aides techniques et technologiques en démonstration et de salles de formation**, permettant d'accueillir professionnels, universitaires et usagers dans un même espace et dans une dynamique de formation. La mise en présence de cette diversité d'acteurs dans un espace de rencontre informel permet de créer une **porosité entre les savoirs experts des personnes âgées et les savoirs académiques et professionnels**.

Enfin, Pascaline Cassagnaud, gériatre, a présenté la formation à l'éducation thérapeutique du patient (ETP) mise en œuvre au CHU de Lille. Créée en 2011, l'Unité Transversale d'Éducation du Patient (UTEP) est une structure d'appui et de soutien aux équipes hospitalières qui part du paradigme selon lequel, **pour que les**

savoirs transmis soient entendus, reconnus et compris, ils doivent répondre aux besoins du patient. Ce dernier devient alors un **patient expert de sa pathologie, formateur à son tour**, décentrant la position du sachant et mettant ainsi au premier plan l'importance du savoir partagé. Dans ce contexte se greffe aussi la **nécessité d'inclure l'aidant dans ces enjeux de formation**, car lui-même est expert des besoins de son proche dans son contexte de vie.

Ces échanges montrent qu'un des enjeux de formation pour demain est donc de **repenser les positions de chacun dans les actions de formation pour ne pas hiérarchiser les savoirs**. En mettant les apprenants au cœur des dispositifs d'apprentissages, il est possible de rendre accessibles et d'adapter ces savoirs à leurs besoins, **sans préjuger de leur niveau de connaissances en amont**. Car en effet, avoir une vision globalisante de cette classe d'âge est une erreur. Il en va de même concernant la mention « sans pré-requis » pour entrer en formation : **la méconnaissance des savoirs déjà acquis ou non par le public à former peut induire un discours inadapté de la part du formateur**, voire inaccessible, et ne pas répondre aux besoins de la personne à former.

Des approches différenciées des contenus pédagogiques sont indispensables ; elles s'appuient sur une dynamique de co-construction participative et donc de **formation du formateur – quel que soit son niveau d'expertise – à être à l'écoute sans préjuger des ressources et attentes des apprenants**, notamment en raison de l'âge, du statut d'aidé ou d'aidant ou des pathologies développées (comme les maladies neuro-évolutives). Il est donc important de proposer une diversification orchestrée de l'offre de formation dans ce domaine, articulant et nourrissant réciproquement les connaissances académiques et expérientielles.

Toutefois, malgré les incitations des politiques publiques et face aux pressions liées aux autres missions éducatives, **les initiatives universitaires reçoivent peu de financement et sont rarement soutenues, surtout si elles sont considérées comme un simple loisir et que les capacités cognitives de ce public sont mésestimées**. Nous pourrions voir là une forme d'âgisme devant les freins à former les personnes avançant en âge, porteuses ou non d'un handicap, consistant à ne pas les considérer comme des ressources pédagogiques à part entière.

Le partage et le décroisement des savoirs sur le vieillissement, ou acquis par le vieillissement, ne sont-ils pas la meilleure façon de comprendre et lutter contre les multiples formes d'âgisme ? ●

Quelques références

- Chamahian, A., Kern, D. (2015). *La formation des adultes vieillissants en France. Une réalité sous-estimée et un défi pour la société de la connaissance*. Dans Viriot-Durandal, J.-P., (dir.), Raymond, E. (dir.), Moolaert, T. (dir.), Charpentier, M. (dir.). *Droits de vieillir et citoyenneté des aînés. Pour une perspective internationale*, Québec : Presses Universitaires du Québec, 221-239.
- Derollez, C., Loreaux, A., Mahée, D., Thévenet, M., Pasquier, F. et Cassagnaud, P. (2022). *Éducation Thérapeutique du Patient (ETP) dans la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées en France : état des lieux et retours d'expérience*. *Éducation thérapeutique du patient / Therapeutic patient education*. 14(2), 40-50
- Kern, D. (2013). *Les besoins d'apprentissage spécifiques au grand âge*. *Gérontologie et société*, 36(147), 107-120.

Pour en savoir +

- Bayol, S., Cassagnaud, P., Marcilhac, A., Naveteur, J. (2025, 19 novembre). *Croiser les savoirs autour du vieillir, entre expérience, expertise et compétences*. [Conférence]. 7^e École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) « La galaxie des savoirs autour du vieillir ». Canal-U
- Le programme « *Active Ageing Academic Certificate* » (3AC)
- Le GIP Pôle Autonomie Santé
- L'Unité Transversale d'Éducation du Patient (UTEP) du CHU de Lille

Quel est le regard porté par les enfants et le reste de la société sur les personnes âgées ?

Christian Maggiori

Professeur à la Haute école de travail social Fribourg – HES-SO

Lorsqu'on s'intéresse aux savoirs dans le champ du vieillissement, la question des représentations des vieillesses et de la déconstruction des stéréotypes est incontournable. Le regard que la société actuelle porte sur les personnes âgées est essentiellement négatif et ces dernières sont souvent perçues comme un groupe homogène et décrites comme fragiles, malades, isolées, déprimées ou dépendantes d'autrui. Mais quel est le regard des plus jeunes envers la population âgée ?

En 2021, l'OMS définit l'âgisme comme les stéréotypes, préjugés et discriminations envers autrui à cause de l'âge. **Le regard distinctif et stéréotypé envers les plus âgés apparaît dès l'enfance et tend à se renforcer avec le temps. Pourtant, les conclusions de la littérature scientifique sur les attitudes dans l'enfance et à l'adolescence** présentent des différences et des incohérences, parfois importantes.

Certaines études documentent des perceptions négatives, d'autres plutôt positives ou mixtes. Parmi les possibles explications, on peut citer **l'âge des enfants interrogés, les caractéristiques évaluées chez les personnes âgées** (état de santé, apparence, etc.) et **les dimensions évaluées chez les enfants** (cognitive, affective et/ou comportementale). Une différence importante tient à **la nature des mesures utilisées pour collecter les perceptions** (explicites, implicites ou mixtes).

En effet, **les mesures explicites révèlent souvent des représentations plus nuancées**, voire positives. Les enfants décrivent volontiers les personnes âgées comme gentilles, chaleureuses, bienveillantes, surtout lorsqu'il s'agit de personnes de leur entourage. Les attitudes semblent aussi s'améliorer avec l'âge : à l'adolescence, la vision du vieillissement est plus positive que plus jeune.

En revanche, **les mesures implicites (desins, observations des interactions, etc.) révèlent régulièrement des attitudes négatives précoces et persistantes.**

Plusieurs travaux montrent par exemple que, dès 3 ans, les enfants manifestent une préférence pour les individus plus jeunes lors des échanges, attribuent aux personnes âgées des caractéristiques telles que la vulnérabilité et la passivité et interagissent moins avec elles (moins de contacts visuels, moins de conversations, etc.).

Deux constats ressortent néanmoins avec une certaine cohérence :

- D'abord, **les jeunes ont une vision clairement plus positive des personnes âgées de leur entourage** – en particulier leurs grands-parents – que des personnes âgées en général ;
- Ensuite, **les activités intergénérationnelles peuvent représenter un outil important pour contrer l'âgisme** dès le plus jeune âge.

En conclusion, **les attitudes des jeunes envers les personnes âgées ne sont ni uniformément négatives ou positives ; elles sont complexes, sensibles au contexte et aux outils de mesure.**

L'âgisme peut émerger très tôt, mais il n'est pas inéluctable. **Renforcer les contacts intergénérationnels positifs, valoriser la diversité des parcours de vie et amener une description plus juste des vieillissements constituent des pistes concrètes pour favoriser, dès l'enfance, un regard plus adéquat et incarné sur les personnes âgées.** ●

Quelques références

- Mendonça, J., Marques, S., Abrams, D. (2018). *Children's Attitudes toward Older People : Current and Future Directions*. In L. Ayalon & C. Tesch-Römer (Eds), *Contemporary Perspectives on Ageism. In International Perspectives on Aging*. Berlin : Springer Nature, 517–548.
- Reuben, N., Allore, H.-G., Trentalange, M., Monin, J.-K., & Levy, B.-R. (2015). *Increasing Negativity of Age Stereotypes across 200 Years : Evidence from a Database of 400 Million Words*. *Plos One*, 10(2).
- World Health Organization (WHO) (2021). *Global report on ageism*.

Pour en savoir +

- Maggiori, C. (2025, 19 novembre). *L'âgisme – Quel est le regard porté par les enfants et le reste de la société sur les personnes âgées ?* [Conférence]. 7^e École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesses et du vieillissement (ILVV) « La galaxie des savoirs autour du vieillir ». Canal-U

La question des liens entre la pensée et le corps de l'être qui vieillit

Véronique Le Ru

Agrégée et docteure en philosophie, Professeure des universités à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

Cette intervention, présentée lors de la séance « Apprendre à vieillir et sensibiliser au vieillir », proposait d'explorer les apports de la philosophie occidentale dans la compréhension et l'apprentissage du vieillir. En interrogeant la conscience de soi et les mécanismes par lesquels l'individu est, la philosophie formule des éléments de réponse, fondés sur une meilleure compréhension des interactions entre le corps et l'esprit, et l'acceptation de la contingence.

La vie d'un être humain, et donc son avancée en âge, peuvent être définies comme un processus d'individuation. Ce concept qualifie le système par lequel s'opère et se perpétue la genèse de l'individu, fondé sur la construction de la conscience de soi, l'histoire du *moi* et la mémoire. C'est le processus par lequel un individu a – et a conscience d'avoir – une identité propre et singulière, liée à un corps en évolution, à des souvenirs qui se créent, à une histoire de vie qui se dessine.

Dans l'espèce humaine, ce qui définit principalement un individu, c'est donc sa personnalité et son histoire, c'est-à-dire la conscience du processus d'individuation qui régit l'histoire du *moi*. Cela commence bien sûr avec le nom propre et le prénom mais surtout avec la construction de la conscience de soi et de l'histoire du *moi* archivée, ou plutôt potentiellement présente au jour le jour, dans les plis et replis de la mémoire.

Mais alors, que signifie la vie de celle ou de celui dont la mémoire flanche, dont le corps n'obéit plus au doigt et à l'œil à l'esprit ? À l'aune de cette construction biographique et mémorielle de l'identité, on comprend qu'il soit si difficile de vieillir, et d'accepter que son *moi* est en devenir, quand les rapports entre la pensée et le corps ne cessent de se modifier. On comprend qu'il soit si difficile de continuer à se penser non pas dans l'être mais dans le passage, dans les liens qui se font, se défont et se refont dans la conscience de soi et dans l'histoire du *moi*.

Le rapport au temps et aux normes de vie est profondément modifié quand on vieillit : beaucoup doivent s'accoutumer à l'intermittence et à l'alternance du bien-être et du mal-être, doivent apprendre à être malade longtemps et à être rétabli pendant moins longtemps qu'avant. On doit surtout renoncer à ce qu'on avait considéré, pendant très longtemps, comme du normal définitif : l'état de santé où le corps accompagne l'esprit, où l'accomplissement physique d'un désir est à tel point immédiat qu'on oublie que la volonté n'est pas la cause directe du mouvement dit volontaire.

Apprendre à vieillir, c'est apprendre à ne plus vouloir de toutes ses forces ce qui est au-dessus de ses forces. Vieillir, c'est inventer d'autres normes et d'autres désirs, d'autres rapports entre la pensée et le corps. Vieillir (et voir vieillir), c'est prendre conscience que l'esprit et le corps forment ensemble la conscience de soi et que l'identité se reconfigure avec les souvenirs dont on dispose. ●

Quelques références

Canguilhem, G. (1974). *Le Normal et le pathologique*. Paris : PUF. (Édition originale en 1943. Publications de la Faculté des lettres de l'université de Strasbourg).
De Montaigne, M. (1965). *Essais*, Paris : PUF. (Édition originale en 1580. Bordeaux : Simon Millanges)

Pour en savoir +

Le Ru, V. (2008). *La Vieillesse. De quoi avons-nous peur ?* Paris : Larousse.
Le Ru, V. (2025, 19 novembre). *La question des liens entre la pensée et le corps de l'être qui vieillit*. [Conférence]. 7^e École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) « La galaxie des savoirs autour du vieillir ». Canal-U

Les savoirs au fil de l'âge. Vieillir dans une société de la connaissance

Aline Chamahian

Sociologue, maître de conférences à Aix-Marseille Université, rattachée au MESOPOLHIS et chercheuse associée au CeRIES, Université de Lille

À l'heure de la modernité avancée, les sociétés occidentales se caractérisent par un ensemble de profondes mutations : **le vieillissement de la population s'accroît notamment aux âges les plus élevés ; le phénomène d'accélération** tel qu'analysé par H. Rosa dans son ouvrage de 2010 se poursuit, affectant l'ensemble des sphères d'activité (accélération technique, accélération du changement social, accélération du rythme de vie) et, dans ce mouvement, **l'information et la circulation des savoirs se complexifient**. En ce sens, **apprendre et se former concerne tous les âges de la vie, y compris l'âge de la vieillesse**.

Au fil de l'avancée en âge, les individus doivent s'adapter, s'actualiser et s'ajuster de façon continue, car ni leurs savoirs, ni leur expérience, ni leurs statuts ne sont véritablement stabilisés. Dans ce contexte, **il convient non seulement de penser le vieillissement comme un processus dynamique traversé par tout un ensemble d'enjeux, mais aussi de porter une attention particulière aux savoirs et aux apprentissages situés au cœur de ce dernier**. Ces savoirs, formels ou informels, sont multiples. Loin d'une conception ternaire des âges et des temps sociaux qui réserve l'éducation et la formation à la jeunesse et aux adultes actifs dans une logique d'employabilité, limitant le périmètre des savoirs à l'heure

de la retraite à celui des loisirs et de la culture cultivée, il apparaît que cette période de l'existence est traversée par une multiplicité de savoirs. Ces derniers colorent l'expérience individuelle du vieillissement : **ils peuvent soutenir, orienter, rendre consistants ou bien, encore, fragiliser les trajectoires et les vécus**.

À l'heure de la retraite, les démarches de formation permettent d'investir diversément ce temps libéré : quête de sens, épanouissement personnel, réparation biographique, ou encore, reconversion professionnelle. Les universités, mais aussi les Universités Tous Âges (UTA), permettent de nourrir un **rapport renouvelé aux savoirs, souvent associés au plaisir d'apprendre et à la sociabilité**.

Le monde universitaire peut aussi contribuer à **accompagner le vieillissement de l'intérieur en proposant des formations qui éclairent ses dimensions bio-psycho-sociales et contribuent à « apprivoiser » cette période de l'existence**, à l'instar du projet « Active Ageing Academic Certificate » (3AC). En articulant les savoirs académiques tirés des travaux de recherche des enseignants et les expériences vécues des apprenants, ce type de programme éveille, éclaire et conforte sur ce que signifie vieillir, apaisant les inquiétudes et redéfinissant l'horizon existentiel.

A contrario, la retraite peut aussi être le lieu d'une **mise à l'épreuve lorsque les démarches de retour à l'emploi induisent des apprentissages non anticipés, le sentiment d'un retour à l'école et une remise en question de soi**. Dans ces situations, les savoirs fragilisent car ils confrontent les individus ayant accumulé tout un ensemble de savoirs au besoin de les renouveler, au risque d'éprouver des difficultés voire de générer un sentiment d'inaptitude. **Ces situations, qui touchent les plus précaires, révèlent des tensions entre aspiration à la retraite et nécessité économique**.

Parallèlement à ces contextes formels de formation qui objectivent un engagement dans les apprentissages, **le fait de s'adapter, s'ajuster ou s'actualiser passe par la capacité des individus à aller chercher des informations fiables ou à forger des compétences**. Cela implique de savoir chercher l'information et *de facto*, d'apprendre à maîtriser les outils numériques. Alors que les personnes âgées sont souvent identifiées comme les premières victimes de la fracture numérique, la réalité se révèle plus complexe.

En effet, **les savoirs d'usage qu'elles construisent sont étroitement liés au capital numérique qu'elles possèdent**. Ce dernier est évolutif et largement dépendant de leur environnement matériel, social et familial. Ces savoirs apparaissent par ailleurs fragiles et périssables face à des interfaces et des outils qui ne cessent d'évoluer. Analyser ces savoirs d'usage permet de comprendre la pluralité des rapports au numérique des personnes âgées entre appropriation, résistances et persévérance.

Enfin, penser les savoirs au fil de l'âge invite à ne pas se focaliser sur les personnes âgées comme seules destinataires de ces derniers, soit comme des objets de formations, responsables de leurs apprentissages et de leurs potentielles erreurs. Elles ne sont **pas seulement apprenantes, mais aussi détentrices de tout un ensemble de savoirs à transmettre et à partager.** ●

Quelques références

- Astolfi, J.-P. (2008). *La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre*. Paris : PUF.
- Baeza, C. (2017). *Pouvoir d'agir et maladie chronique : les savoirs existentiels d'une adolescente atteinte de la mucoviscidose. Le sujet dans la cité*, 6, 105-121.
- Baeza, C. (2019). *Savoirs sensibles*. Dans Delory-Momberger, C. *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*. Toulouse : Érès, 161-163.
- Bauman, Z. (2002). *Défis pour l'éducation dans la liquidité des temps modernes. Diogène*, 197, 13-28.
- Cambois, E. (2023). *De l'espérance de vie à l'espérance de vie sans incapacité : l'enjeu de la prévention et de la prise en charge. Regards*, 61, 43-54.
- Caradec, V. (1998). *Les transitions biographiques, étapes du vieillissement. Prévenir*, 35(2), 131-137.
- Caradec, V. (2007). *L'épreuve du grand âge. Retraite et Société*, 52, 11-37.
- Caradec, V., Petite, S., Chamahian, A., Colas, S. (2025). *La population âgée et les aides aux usages du numérique. Une analyse en termes de capital numérique et de réseaux d'aide. Lien social et Politiques*, 94, 156-174.
- Carré, P. (2020). *L'apprenance. Un nouveau rapport au savoir*. Paris : Dunod.
- Chamahian, A. (2013). *Se former dans le temps de retraite. Analyse sociologique des parcours de vie en formation. Retraite et Société*, 65, 81-100.
- Fabre, M. (1994). *Penser la formation*. Paris : PUF.
- Guillemard, A.-M. (2010). *Les défis du vieillissement. Âge, emploi, retraite. Perspectives internationales*. Paris : Armand Colin.
- Mallon, I. (2007). *Le « travail de vieillissement » en maison de retraite. Retraite et Société*, 52, 39-61.
- Martuccelli, D. (2006). *Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*. Paris : Armand Colin.
- Rosa, H. (2010). *Accélération : une critique sociale du temps*. Paris : La Découverte.
- Rosa, H. (2022). *Pédagogie de la résonance*. Paris : Le Pommier.

Pour en savoir +

Chamahian, A. (2025, 20 novembre). *Les savoirs au fil de l'âge. Vieillir dans une société de la connaissance*. [Conférence]. 7^e École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) « La galaxie des savoirs autour du vieillir ». Canal-U
Le projet « Active Ageing Academic Certificate » (3AC)

S'informer, se former, se réformer ? Usages pluriels des formations d'aidant-es dans la maladie d'Alzheimer

Isabelle Mallon

Professeure de sociologie Université Lumière Lyon 2 et Directrice du Centre Max Weber

Fondées sur la littérature scientifique ayant mis en évidence l'importance des proches dans la prise en charge de la maladie d'Alzheimer, et inscrites dans la politique d'aide aux aidants destinée à soutenir leur engagement sur le long cours de la maladie, **différentes informations et formations à destination des aidants et aidantes sont disponibles et délivrées dans des espaces variés** : au sein des consultations mémoire de proximité ou des centres experts des maladies neuro-dégénératives, à l'occasion des cafés des aidants, ou encore, par des formations spécifiques, notamment celles dispensées par l'Association France-Alzheimer, labellisées et soutenues par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA).

Ces informations ou ces formations portent à la fois sur :

- **la pathologie**, décrite de manière clinique ;
- **la trajectoire de maladie**, telle qu'elle est mise en forme dans le système sanitaire et social, notamment à travers les aides et les dispositifs disponibles, de l'Aide personnalisée d'autonomie (APA) à l'EHPAD ;
- **la mobilisation de ces aides au fil de l'avancée de la maladie** ;
- **les postures d'accompagnement** souhaitables et efficaces ;
- **les manières d'échanger et de composer avec des proches** au comportement transformé.

La littérature dit cependant peu de choses sur les usages de ces savoirs composites (cliniques, expérientiels, administratifs et juridiques) **par les personnes aidantes elles-mêmes**. D'une part, parce qu'on ne sait pas qui bénéficie des formations formalisées : les chiffres publiés par l'association France-Alzheimer montrent qu'il existe de **fortes inégalités territoriales, et qu'une faible partie des aidants effectifs est enrôlée** dans les formations. D'autre part, parce qu'**on ne sait pas si ces savoirs ont été mis en œuvre dans la pratique quotidienne**.

Quelques pistes peuvent cependant être esquissées, à partir d'enquêtes qualitatives menées plus largement sur les trajectoires de maladie d'Alzheimer.

Le partage de savoirs expérientiels est le plus recherché, notamment par les personnes les plus engagées auprès de leur parent malade, en particulier les conjointes et conjoints. Mais on perçoit une diversité des ressources recherchées, parfois liées au contexte social. Si **les aidantes et aidants de classes populaires mentionnent particulièrement les astuces qu'elles et ils ont pu reprendre et mettre en œuvre** (avec des succès divers), **ceux des catégories les plus aisées mobilisent davantage des connaissances médicales pour soutenir leur compréhension de la maladie et réformer leurs pratiques**. Mais ces savoirs peuvent aussi paradoxalement renforcer le sentiment d'isolement ou d'impuissance, en raison de leur caractère implicitement normatif. Lorsque la formation est suivie tardivement, ou bien que les postures ou dispositifs recommandés se heurtent aux souhaits ou aux comportements des personnes malades ou des personnes qui les aident, **des sentiments d'incompétence, voire d'échec moral peuvent apparaître**.

Ces retours d'expérience mettent en lumière la diversité des besoins selon les situations des personnes aidées et aidantes, et à les recenser de manière plus systématique, par des enquêtes dédiées. Ils invitent à mobiliser une palette d'approches variées dans ces formations et informations et démontrent la nécessité d'aborder le sentiment d'impuissance qui peut être éprouvé à différentes étapes de l'accompagnement et dans des circonstances différentes selon les personnes. ●

Quelques références

- Campéon, A., Le Bihan-Youinou, B. et Mallon, I. (2018). *Analyse compréhensive de l'intensité de l'aide : des configurations au sens de l'aide*. Rapport de recherche, Post-enquête qualitative CARE, Drees.
- Corbin, J., Strauss, A. (1988). *Unending Work and Care : Managing Chronic Illness at Home*. San Francisco : Jossey-Bass.

Pour en savoir +

- Le Bihan-Youinou, B., Mallon, I. Campéon, A., Rothé, C., Sopadzhyan, A. Bauchet, M. (2013). *Quels répit pour les proches de personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ? Comparaison de deux dispositifs (accueil de jour et plateforme de répit)*. Rapport de recherche, la Fondation Plan Alzheimer.
- Mallon, I. (2025, 21 novembre). *S'informer, se former, se réformer ? Usages pluriels des formations d'aidant-es dans la maladie d'Alzheimer*. [Conférence]. 7^e École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) « La galaxie des savoirs autour du vieillir ». Canal-U

Devenir préposée aux bénéficiaires au Québec. Logiques du choix de la formation

François Aubry

Professeur, département de travail social, Université du Québec en Outaouais (Canada), Chercheur au Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM)

Les préposées aux bénéficiaires (PAB), titre d'emploi équivalent au Québec à celui d'aides-soignantes en France, **sont chargées de l'ensemble des tâches du « prendre-soin » auprès des résidents âgés en forte perte d'autonomie**. Elles travaillent surtout en centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), organisation similaire aux unités de soins de longue durée des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) en France.

Il s'agit majoritairement de femmes (à plus de 85%), souvent issues de l'immigration récente. Du fait de pénibilités et risques au travail, elles forment une catégorie d'emploi fragilisée, surtout en termes de santé (détresse psychologique, blessures...), et dont les taux de départ précoce sont importants. Pourtant, leur responsabilité est majeure dans un contexte où **les CHSLD accueillent en effet de plus en plus de résidents en forte perte d'autonomie physique et cognitive qui nécessitent un haut niveau de services**.

Dans ce contexte, **pourquoi vouloir devenir PAB, si ce métier est si dévalorisé ?** Nous avons réalisé un projet de recherche intitulé « Devenir préposé aux bénéficiaires en contexte de rareté de main d'œuvre : Trajectoire sociale et expérience de formation » entre 2022 et 2025. Nous avons interrogé 7 cohortes de PAB en formation, soit 110 élèves. Ces derniers doivent s'inscrire à un centre de formation professionnel (équivalent d'un Institut de formation d'aides-soignantes, ou IFAS) afin de suivre des cours théoriques et pratiques durant huit mois.

Nous souhaitons **connaître notamment leur parcours scolaire, professionnel et préformation**.

Nos résultats mettent de l'avant **4 types de trajectoires** :

- Le premier (34/110) rassemble des **personnes ayant travaillé dans le secteur hospitalier public ou privé, et qui souhaitent bénéficier d'un emploi mieux rémunéré** dans le même secteur.
- Le second (37/110) regroupe des **élèves ayant travaillé dans d'autres domaines du relationnel** (garderies notamment) et qui souhaitent **travailler dans le réseau public afin de sécuriser leur parcours professionnel**.
- Le troisième (33/110) se compose d'individus ayant occupé une **activité familiale d'aidant**, qui ne travaillaient pas avant, ou dans d'autres secteurs très différents. Le fait d'**obtenir un métier de PAB est une occasion d'ascension sociale** dans un domaine de qualification lié au relationnel.
- Enfin, **une minorité (6/110) dispose d'un diplôme d'études supérieures, et recherche un emploi plus proche de l'humain, via une formation courte**.

Nos résultats, en tant qu'ils mettent de l'avant **la diversité des trajectoires de personnes souhaitant devenir PAB**, sont comparables aux données présentées, par exemple, par Anne-Marie Arborio ou Christelle Avril (sur les parcours des métiers apparentés, aides-soignantes ou aides à domicile. On peut en outre faire l'hypothèse que le troisième groupe est le plus vulnérable, regroupant les personnes les plus susceptibles de quitter précocement le métier.

D'un point de vue pratique, **une telle typologie peut justement permettre de focaliser l'attention, dans le cadre de la formation professionnelle, sur la situation des élèves les plus vulnérables**, pour les soutenir à des moments clefs (stages, fin de formation, etc.) et favoriser leur réussite à la formation et leur intégration professionnelle consécutive. ●

Quelques références

- Arborio, A.-M. (2012). *Un personnel invisible. Les aides-soignantes à l'hôpital*. Paris : Éditions Economica. (Édition originale en 2001)
- Aubry, F., Couturier, Y. et Lemay, F. (dir). (2020). *Les organisations de soins de longue durée : Points de vue scientifiques et critiques sur les CHSLD et les EHPAD*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Avril, C. (2014). *Les aides à domicile. Un autre monde populaire*. Paris : La dispute.

Pour en savoir +

- Aubry, F. (2025, 21 novembre). *Devenir préposée aux bénéficiaires au Québec. Logiques du choix de formation et épreuves de professionnalité*. [Conférence]. 7^e École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) « La galaxie des savoirs autour du vieillir ». Canal-U.



Dominique Cau-Bareille

Questions à...

Dominique Cau-Bareille

Ergonome, Maîtresse de conférences à l'Institut d'Études du Travail de Lyon (IETL), Université Lyon 2

Dominique Cau-Bareille a mené des travaux de recherche sur les enjeux du vieillissement au travail. Elle s'est intéressée à la formation des seniors dans le contexte d'allongement de la vie professionnelle, lors de reconversions « tardives » ou à l'occasion de changements dans les milieux de travail. Dans le cadre de l'École d'automne de l'ILVV, elle était invitée à parler des enjeux que représente l'acquisition de savoirs, via la formation, pour les travailleurs et travailleuses en fin de carrière professionnelle.

Que sait-on des pratiques de formation dans les milieux de travail en lien avec l'âge ?

Dans des environnements professionnels en perpétuelle évolution, où les changements organisationnels et technologiques se succèdent, l'employabilité des seniors se voit liée à leur participation aux formations et au succès de leurs apprentissages. En effet, la préoccupation des employeurs est de disposer de salariés dont les compétences sont en adéquation avec les défis des entreprises, les exigences de productivité. Dès lors, **leur maintien dans l'emploi passe par leur engagement en formation, pour limiter le risque que leurs compétences ne deviennent obsolètes ou pour permettre des orientations vers de nouveaux postes.**

Pourtant, **les statistiques nationales montrent que l'âge est un facteur de discrimination quant à l'accès à la formation.** Selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), 57% des 25-44 ans ont participé à au moins une formation sur l'année 2025, contre 35% des 55-64 ans et seulement 20% des 65-69 ans. Cela relève en partie d'un processus de **discrimination par les employeurs**, qui tient d'une part à des **représentations négatives** de l'impact de l'âge sur les processus cognitifs ou du désir des seniors à s'engager dans le changement et à se former (notamment aux nouvelles technologies), et d'autre part à **l'évaluation de la période de retour sur investissement pour l'entreprise.**

Lorsqu'ils sont interrogés sur leur rapport à la formation, les seniors eux-mêmes évoquent plusieurs freins à leur engagement :

- **plus du tiers mettent en avant le refus ou l'absence de soutien de leur employeur vis-à-vis de leur projet de formation,**
- **3/4 des salariés âgés de 55 ans et plus déclarent ne pas souhaiter suivre une formation ;**
- lorsqu'ils s'y engagent, **les formations visent plus à continuer à exercer leur métier qu'à s'engager dans un changement important de leur activité.**

Que sait-on, du point de vue de la recherche, sur les liens entre âge et apprentissage, dans la période d'activité professionnelle ?

Les processus cognitifs impliqués dans les apprentissages évoluent avec l'avancée en âge, ce qui se traduit en formation par :

- un **ralentissement du temps de traitement de l'information**, qui peut poser problème lorsque le déroulement d'une formation se fait à une cadence soutenue ;
- plus de **difficultés à manipuler du matériel abstrait ;**
- plus de **difficultés à générer des images visuelles sur la base de matériels verbaux**, rendant le processus d'élaboration des représentations mentales plus difficile ;
- plus de **difficultés à traiter simultanément plusieurs informations ;**

- plus de **difficultés à maintenir des informations en mémoire tout en réalisant des opérations complexes** sur ces informations ;
- plus de **difficultés à apprendre sans support matériel qui fixe les étapes successives du raisonnement** et de la démarche à acquérir ;
- plus que les jeunes, **les salariés seniors ont besoin de resituer les savoirs nouveaux par rapport à ceux qu'ils ont antérieurement acquis.**

Ces évolutions, lorsqu'elles sont perçues par les seniors, peuvent générer des comportements d'hésitations et questionnements participant à un allongement sensible du temps d'apprentissage : ils fonctionnent très peu par essais, de peur de commettre des erreurs ; ils craignent davantage d'engager des actions dont ils ne sont pas sûrs, sollicitant beaucoup les formateurs ; ils expriment plus de préoccupations sur la période de montée en charge. **Ils ressentent plus fréquemment le besoin de consolider leurs acquisitions avant de passer à de nouveaux apprentissages et se plaignent souvent d'un rythme de progression trop soutenu**, à l'origine de confusion mentale, de problèmes d'assimilation et de mémorisation.

Avec l'avancée en âge, des transformations interviennent également sur les plans psychologiques et conatifs. Les anciens sont plus inquiets que les jeunes de ne pas réussir la formation : c'est la peur d'apprendre, une peur qui va brider, entraver la mobilisation des processus d'apprentissage lors des premiers temps de la formation. **Ils ont davantage besoin d'apprendre par la pratique**, afin de vérifier leur bonne compréhension. **Ils craignent que cette situation d'apprentissage fragilise leurs compétences et leur capacité à répondre aux objectifs de l'entreprise.** C'est aussi la peur de perdre la face vis-à-vis de collègues plus jeunes.

Ceci participe à une focalisation des préoccupations sur les difficultés et les changements, au détriment d'une analyse réflexive sur les possibilités de mobilisation de leurs compétences dans la nouvelle situation. De nombreuses recherches montrent pourtant que **les seniors sont à même d'apprendre aussi bien que les employés plus jeunes, pour autant que les formations tiennent compte des situations et potentiels freins réels ou ressentis.** Il y a donc un enjeu du point de vue de la conception des formations à comprendre l'importance des enjeux de santé et risques psychosociaux liés à cette période de changement afin de désamorcer ou de ne pas induire ces inquiétudes.

Quels sont les leviers d'action que vous identifiez ?

L'échec des formations est moins celui des salariés que celui des concepteurs... mais cela est rarement analysé en ces termes. **C'est l'inadéquation des formations aux spécificités des modalités d'apprentissage des seniors qui pose problème : il est plus facile de stigmatiser un salarié que de réfléchir à des parcours modulables, pouvant avoir un coût pour l'entreprise.**

Plusieurs modalités de formation pourraient pourtant optimiser leurs chances de réussite :

- **abandonner l'idée de formation standard** au profit de processus d'apprentissage différenciés si nécessaire et **sensibiliser les formateurs à la diversité de leur public** ;
- **intégrer les travailleurs dans le processus de changement en amont de la formation**, afin de faciliter son appropriation et de réduire les incertitudes relatives à l'ampleur des changements et à la situation même d'apprentissage ;
- **construire les dispositifs de formation en prise directe avec la situation de travail réelle** dans laquelle les travailleurs pourraient se projeter ;
- **privilégier des méthodes pédagogiques participatives** plutôt qu'une démarche pédagogique dirigiste et théorique ;
- **bâtir des apprentissages en articulation avec des supports papiers synthétiques**, collant à la logique de déploiement de l'activité, permettant à la fois de guider l'apprentissage, de **compenser les potentielles difficultés de mémorisation et de sécuriser les apprenants dans leur démarche** ;
- **grader progressivement les difficultés** de manière à ne pas trop complexifier les apprentissages et à réduire les risques d'interférences, plus fréquents avec l'avancée en âge, et facteurs de surcharge mentale et de stress ;

- **mettre en place un formateur local qui soit présent sur le terrain les semaines après les formations**, assurant le lien entre la formation et le réel de l'activité. Au-delà de l'aspect sécurisant de cette présence, cela permettrait de perfectionner l'apprentissage en fonction de l'activité, des besoins des salariés et de les aider dans la phase de montée en charge du travail ;
- **privilégier la formation professionnelle tout au long de la vie**, permettant à la fois d'entretenir une plasticité mentale nécessaire au processus d'apprentissage et de banaliser la situation de formation.

Tout cela nécessite une démarche volontariste de la part des employeurs et des responsables des ressources humaines, et est certainement plus exigeant pour les formateurs. ●

Quelques références

- Delgoulet, C. (2001). *La construction des liens entre situations de travail et situations d'apprentissage dans la formation professionnelle. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*. 3(2), 1-12.
- Delgoulet, C. (2012). *Apprendre pour et par le travail : les conditions de la formation tout au long de la vie professionnelle*. Dans Molinié, A.-F., Gaudart, C. & Pueyo, V. (dir.) : *La vie professionnelle : âge, expérience et santé à l'épreuve des conditions de travail*. Toulouse : Octarès. 45-74.
- Delgoulet, C. (2016). *Travail et formation au fil de l'âge des constats et quelques enjeux renouvelés*. [Actes du séminaire « Âges et Travail » du Gis GREAPT]. *Travailler et se former au fil du parcours professionnel*. (2014). 96, 9-32.
- Fournier, C. (2003). *La formation continue des salariés du privé à l'épreuve de l'âge. Céreq - Bref* (193). Insee. (2025). *Formation des adultes. Formations et emploi*. Insee Références.
- Jolivet, A. (2003). *Âge et relation d'emploi les mécanismes d'une sélection défavorable aux travailleurs plus âgés. Revue d'économie politique*, 113(1), 15-35.
- Marquié, J.-C. (1995). *Changements cognitifs, contraintes de travail et expérience. Les marges de manœuvre du travailleur vieillissant*. Dans Marquié, J.-C., Paumès, D., Volkoff, S. (dir.), *Le travail au fil de l'âge*, Toulouse : Octarès. 211-244.
- Molinié, A.-F. (2005). *Se sentir capable de rester dans son emploi jusqu'à la retraite. Revue électronique Pistes*, 7(1).
- Santos, M., Lacomblez, M. (2007). *Que fait la peur d'apprendre dans la zone proche de développement? Activités*, 4(2), 16-29.
- Vidal-Gomel, C. (dir.). (2018). *Analyses de l'activité. Perspectives pour la conception et la transformation des situations de formation*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Pour en savoir +

- Cau-Bareille, D. (2023). *Peut-on allonger les carrières sans agir sur les conditions de travail? Le Droit Ouvrier*, 9-10 (901-902), 513-518
- Cau-Bareille, D., Jolivet, A., Thebault, J., Tuchsirer, C., Oumeddour, L., Delgoulet, C., Vidal-Gomel, C., Boccara, V., Gaudart, C. (2018). *Les multiples facettes de la formation professionnelle des salariés âgés : des questions anciennes dans un contexte renouvelé*. [Rapport de recherche]. Centre d'études de l'emploi et du travail (CEET), Centre de recherches sur l'expérience, l'âge et les populations au travail (GIS CREAPT).
- Cau-Bareille, D. (2012). *Y a-t-il des spécificités d'apprentissage des seniors? Éducation permanente*, 2(191), 11-23.
- Cau-Bareille, D., Gaudart, C. (2012). *Formation et changements technologiques : des difficultés liées à l'âge? Dans Molinié, A.-F., Gaudart, C. et Pueyo, V. (dir.), La vie professionnelle : Âge, expérience et santé à l'épreuve des conditions de travail*. Toulouse : Octarès. 95-114.
- Cau-Bareille, D., Gaudart, C. et Delgoulet, C. (2012). *Training, age and technological change : Difficulties associated with age, the design of tools, and the organization of work. Work*, 41(2), 127-141.
- Paumès (Cau-Bareille), D., Pellegrin, C. (1993). *Apprendre...est-ce une aptitude réservée aux jeunes? Formation Emploi*, (41), 43-54.

Comptes rendus de l'École d'automne

Les participants et participantes se sont vu confier la préparation de comptes rendus, structurés autour de la thématique de l'école d'automne.

Un premier groupe de travail a réalisé le compte rendu des tables rondes et des séances-conférences. Ces séances constituent le fil conducteur de l'école d'automne. Elles permettent aux participants d'entendre des chercheurs plus confirmés soulever des enjeux et défis du champ de recherche, avec des regards issus de diverses disciplines. Le compte rendu a été réalisé par Claire Elazzaoui, Ivan Glita, Sana Abou Haidar, Marianne Pommier, Léna Pamboutzoglou, Muriel Sahraoui et Valentine Sanchez.

Pour en savoir +

Découvrir le compte rendu

Claire ELAZZAOUI
Ivan GLITA
Sana ABOU HAIDAR
Marianne POMMIER
Léna PAMBOUTZOGLOU
Muriel SAHRAOUI
Valentine SANCHEZ

Le second groupe a réalisé le compte rendu des séances Flash. L'objectif de ces séances est d'amener les doctorants et post-doctorants à s'interroger sur la pertinence et les enjeux de leurs travaux, en soulignant l'apport de leur approche et, selon l'état d'avancement du travail, une hypothèse clé ou un résultat marquant, des points de méthodes épineux ou encore les développements envisagés. Pour ce faire, une question individuelle leur est adressée en amont de l'école d'automne, et la réponse est apportée dans les séances Flash. Le format court permet de donner la parole à l'ensemble des participants, en se concentrant sur l'originalité de leur approche. Le compte rendu a été réalisé par Manon Aussillou Boureau, Marie Barroyer, Héroïse Vesque-Annear, Cathy Dissler, Marielle André, Viviane André et Jeanne Bardinnet.

Pour en savoir +

Découvrir le compte rendu

Manon AUSSILLOU BOUREAU
Marie BARROYER
Héroïse VESQUE-ANNEAR
Cathy DISSLER
Marielle ANDRÉ
Viviane ANDRÉ
Jeanne BARDINET

Pour en savoir +

Découvrir les Séance Flash :

- « Parcours, ressources et besoins »
- « Liens sociaux »
- « Prévention et promotion du vieillissement en bonne santé »
- « Innovations pour améliorer la qualité de vie »
- « Évolution des pratiques et activités avec l'avancée en âge »
- « Contexte socio-économique des personnes avançant en âge »

Le troisième groupe a réalisé le compte rendu des retours d'expérience des participants et participantes. Le groupe a recueilli leurs témoignages et impressions, afin, d'une part, de souligner l'apport de cet événement au regard des objectifs fixés par l'ILVV (création d'un réseau pluridisciplinaire de doctorants et chercheurs en début de carrière, sensibilisation des chercheurs aux connaissances et avancées conceptuelles et méthodologiques de différentes disciplines et thématiques, renforcement de la place des sciences humaines et sociales dans les recherches du champ, etc.) et d'autre part, émettre des pistes d'amélioration pour les futures écoles. Ce compte rendu a été réalisé par Louise Mary-Defert, Marion Le Pollès, Virginie Aurore Faidherbe, Milo Psiroukis, Viollet Dollé, Julien Durand, Caroline Alessandri et Arielle Gondonneau. ●

Pour en savoir +

Découvrir le compte rendu

Louise MARY-DEFERT
Marion LE POLLÈS
Virginie Aurore FAIDHERBE
Milo PSIROUKIS
Violette DOLLÉ
Julien DURAND
Caroline ALESSANDRI
Arielle GONDONNEAU

Relais

Appels à projets

Défenseur des Droits

L'intermédiation des services publics : caractéristiques et effets sur les relations entre usagers et services publics

Date limite de soumission : 30 juillet 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Fonds de dotation au service de l'autonomie et de la citoyenneté (Abilitis)

Appel à projets « Autonomie et lieux de vie »

Date limite de soumission : 31 juillet 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Leroy Merlin Source

Vivre chez soi dans un monde en crise

Date limite de soumission : 24 août 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Fondation pour la Recherche Médicale

Appel à projets « Amorçage de jeunes équipes »

Date limite de soumission (Session 2) :

4 septembre 2026

Date limite de soumission (Session 3) :

6 novembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact)

Appel à projets « Prévenir l'usure en articulant santé au travail et parcours professionnel »

Date limite de soumission : 18 septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

CNSA

Appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour constituer et former un réseau de professionnel·les afin d'animer un programme national de prévention – « Santé cognitive et lien social »

Date limite de soumission : 16 novembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Horizon Europe

Réseaux de Formation Doctorale Marie Skłodowska-Curie (MSCA DN)

Date limite de soumission : 24 novembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à communications

Humanising the Future : New Generations, New Technologies, Enduring Values

21st World Congress – European Association for Palliative Care (EAPC)

Du 20 au 22 mai 2027, Écosse

Date limite de soumission : 31 juillet 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

12^e Conférence sur l'Évaluation des politiques publiques

Organisée par l'Association Française de Science Économiques (AFSE) et la Direction générale du Trésor

Le 10 décembre 2026, Paris

Date limite de soumission : 30 août 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Moving forward : integrating survey methods, statistics and social data science with new data sources, AI, and machine learning

12th Conference of the European Survey Research Association (ESRA)

Du 19 au 23 juillet 2027, Aubervilliers

Date limite de soumission : 31 août 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Faire de la recherche : points de vue des infirmier-es en pratique avancée (IPA) et des cadres de santé

Organisé par le réseau thématique (RT) « Savoir, travail, professions » de l'Association française de sociologie (AFS)

Le 26 novembre 2026, Rennes

Date limite de soumission : 2 septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Rencontres avec la mort : imaginaires et symboles macabres entre arts, textes et traditions

22^e édition du Congrès international « Danses macabres d'Europe » (DME)

Du 13 au 16 octobre 2027, Italie

Date limite de soumission : 10 septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Combating harmful stereotyping : a cross-disciplinary approach

Organisé par l'Université Grenoble Alpes, l'Université de Montpellier-Paul Valéry et l'Institut Universitaire de France

Les 17 et 18 juin 2027, Grenoble

Date limite de soumission : 5 janvier 2027

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à articles

Retraite et société

Langages et discours autour des dits « vieilles et vieux »

Date limite de soumission : 13 juillet 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Cahiers de recherche sociologique

Sociologie et savoirs critiques sur le handicap : apports, tensions et décloisonnement

Date limite de soumission : 17 août 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Ethnographiques

Ethnographie et travail social

Date limite de soumission : 31 août 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Sciences & Actions Sociales

Le travail social au défi de l'IA : quels aperçus sur les recompositions professionnelles en cours ? Enjeux de savoirs, de valeurs et de compétences

Date limite de soumission : 1^{er} septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Sociologie et sociétés

La ville comme épreuve

Date limite de soumission : 1^{er} septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Revue française de sociologie

Les formes contemporaines des mobilisations économiques familiales

Date limite de soumission : 2 septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Gérontologie et société

Vieillir demain en institution

Date limite de soumission : 5 octobre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Cahiers de systémique

Vieillissements. Je vieillis, nous vieillissons : de la complexité des vieillissements pluriels

Date limite de soumission : 30 novembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Gérontologie et société

Se mouvoir

Date limite de soumission : 17 janvier 2027

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à candidatures

Fédération pour la recherche sur le handicap et l'autonomie (Fedrha)

Soutien financier pour des projets de recherche, des événements ou des revues dans le champ de la recherche sur le handicap

Vague 2 : de juillet à octobre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Fondation Médéric Alzheimer

Université d'Automne des Jeunes Chercheurs en sciences humaines et sociales et en santé publique, spécialisés dans le domaine du vieillissement

Date limite de soumission : 12 juillet 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

PPR Autonomie

Aides financières à la traduction

• **Entre le 17 et le 30 août**

• **Entre le 19 octobre et le 1^{er} novembre**

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP)

6th LIEPP International scholars in Policy Evaluation programme

Date limite de soumission : 7 septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Marie Skłodowska Curie Actions (MSCA)

Postdoctoral Fellowship

Date limite de soumission : 9 septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Revue « Sociologie du travail »

Prix des jeunes auteurices (PJA)

Date limite de soumission : 30 septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Maison Européenne des Sciences Humaines et Sociales (MESHS)

Financement de « Rewriting » 2026

Date limite de soumission : 15 décembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Programme Prioritaire de Recherche (PPR) sur l'Autonomie

Mise à disposition des jeunes chercheurs et chercheuses qui travaillent sur l'autonomie un accès régulier à un logiciel professionnel de traduction automatique

Pas de date limite de soumission

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Agenda

EN FRANCE...

80 ans de la Sécu : que célèbre-t-on ?

Les 3 et 4 septembre 2026

Aubervilliers – 45^{es} Journées de l'Association d'Économie Sociale (AES)

[+ d'infos](#)

Espaces publics et chaleurs estivales

Le 10 septembre 2026

Aix-en-Provence – Conférence Technique Territoriale organisée par le Centre d'études et d'Expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement (CEREMA)

[+ d'infos](#)

Optimising function : a key to healthy ageing

Du 16 au 18 septembre 2026

Lille – Organisé par la Société Européenne de Médecine Gériatrique (EuGMS)

[+ d'infos](#)

Journées annuelles 2026 du PPR Autonomie

Les 1 et 2 octobre 2026

Aubervilliers – Organisé par le Programme prioritaire de Recherche « Autonomie » (PPR Autonomie)

[+ d'infos](#)

Genre et âge dans les littératures médiévales

Les 15 et 16 octobre 2026

Clermont-Ferrand – Organisé par l'Université Clermont-Auvergne et l'Université Sorbonne Nouvelle

[+ d'infos](#)

Viellissement et formes brèves

Les 5 et 6 novembre 2026

Angers – Organisé par l'Université d'Angers, avec le soutien de l'ILVV

[+ d'infos](#)

Âge, vieillissement, habitat

Le 6 novembre 2026

Créteil – Organisé dans le cadre du séminaire « Passage d'âges et transition dans les parcours de vie. Entre vulnérabilité et émancipation » de l'Université Paris-Est Créteil

[+ d'infos](#)

Ajustements discursifs et interactionnels en contexte de handicap communicationnel

Les 17 et 18 novembre 2026

Metz – Colloque interdisciplinaire en Sciences du Langage, Psychologie et Sciences de la santé

[+ d'infos](#)

Framing Autonomy : Ideas and Policy Dynamics in Long-Term Care

Les 19 et 20 novembre 2026

Paris (hybride) – Organisé dans le cadre du projet lauréat du PPR Autonomie « Aurelia »

[+ d'infos](#)

Journées annuelles de la Société Française de Gériatrie et Gérontologie (JASFGG)

Du 23 au 25 novembre 2026

Paris – 45^{es} journées annuelles de la Société Française de Gériatrie et Gérontologie

[+ d'infos](#)

2^e Symposium de recherche sur la longévité, les vieilleses et le vieillissement

Les 26 et 27 novembre 2026

Paris – Organisé par l'ILVV

[+ d'infos](#)

... ET AILLEURS

Strengthening Democracies : Social Action, Solidarity, and Sustainable Futures

Du 25 au 28 août 2026

Pologne – 17th European Sociological Association (ESA) Conference

[+ d'infos](#)

Prévention en santé et efficience dans l'organisation des soins : défis et innovation dans les systèmes de santé

Du 27 au 29 août 2026

Canada – Organisé par l'Association latine pour l'analyse des systèmes de santé (ALASS)

[+ d'infos](#)

Labour Market Transformations and the Future of Families

Les 25 et 26 septembre 2026

Pologne – Organisé par le Centre interdisciplinaire pour le marché du travail et les dynamiques familiales

[+ d'infos](#)

Global Intergenerational Congress 2026

Du 29 septembre au 1er octobre 2026

Écosse – Organisé par l'organisation « Generations Working Together »

[+ d'infos](#)

Bridging culture, building compassion : innovations in public health palliative care

Du 6 au 9 octobre 2026

Taiwan – 9th Public Health Palliative Care International Conference

[+ d'infos](#)

Demographic Futures : Political and Social Transformations

Les 15 et 16 octobre 2026

Turquie (hybride) – Ageing and Social Change Conference 2026

[+ d'infos](#)

The Ageing Commons : Where Research Drives the Future of Aging Services

Du 25 au 28 octobre 2026

États-Unis – Organisé par le réseau « Global Ageing » et le Centre des services et de l'accompagnement de longue durée (LTSS) de l'Université du Massachusetts

[+ d'infos](#)

Viellissement et rapports à la mort : Diversité des expériences de la fin de vie, du mourir et du deuil

Le 18 novembre 2026

Québec (hybride) – Organisé par le Centre de recherche en gérontologie sociale (CREGÉS)

[+ d'infos](#)

Demography and Human Capital

Les 1 et 2 décembre 2026

Autriche – Wittgenstein Centre Conference 2026

[+ d'infos](#)

Sport, politique et société

Du 1^{er} au 3 décembre 2026

Tunisie (hybride) – Organisé par l'Association tuniso-méditerranéenne d'études historiques, sociales et économiques et le Centre mondial tunisien d'études, de recherche et de développement

[+ d'infos](#)

Technologie, écologie et changements démographiques. Le travail face à la révolution digitale, climatique et à celle du « care »

Du 2 au 4 décembre 2026

République Dominicaine – 6^e Congrès mondial du réseau scientifique collaboratif CIELO Laboral

[+ d'infos](#)